

## **La doctrine du karma ( 1 ) – Dainin Katagiri Rôshi**

*Toutes les eaux coulent vers l'océan ; l'océan accueille toutes les eaux.*

Dans le bouddhisme, le terme « karma » signifie « agir », « fonctionner » ou encore « faire ». Le bouddhisme enseigne la non-séparation du corps et de la conscience : « agir » inclus donc aussi bien l'esprit que le corps.

Après avoir agi, quelque chose reste, un peu comme un parfum.

Ce n'est pas une ombre mais une trace, une empreinte qui demeure en arrière-fond, enfoui profondément dans notre corps/esprit.

C'est le karma. Où est-il ? Dans quel domaine de la vie existe-t-il ?

Alayavijnana est la conscience de base, une conscience très profonde au-delà même de l'inconscient : c'est une sorte d'entrepôt où s'accumulent les traces de tous nos actes depuis des temps immémoriaux.

Le karma est vaste et n'est pas seulement un potentiel physique et mental, il est aussi une sorte d'énergie tapie au fond du courant de l'existence ; une énergie produite par l'interdépendance de toute chose. Ce courant, ce flux existentiel est au-delà de notre pensée et de notre contrôle.

Cependant, le karma n'est pas une fatalité, il n'est pas semblable à l'idée de destin car le karma est produit par nos actes, il en est le résultat.

Il y a trois sortes d'actes : les actes du corps, les actes de la parole et les actes de la pensée, c'est-à-dire du mental. Le karma se déploie selon la loi de la cause et de l'effet, les bonnes causes produisent de bons effets, les mauvaises causes produisent des effets néfastes.

Le Bouddha dit que la rétribution de nos actes peut survenir dans trois moments différents du temps : les effets de nos actes se manifestent dans cette vie même, dans la vie qui suit juste après cette vie-ci ou encore, dans une de nos nombreuses vies ultérieures. Autrement dit, le karma se manifeste en s'écoulant de vie en vie sans jamais s'arrêter.

*( voir : Nibbedika pariyâyâ Sutta de l'Anguttara Nikâya ).*

Selon la loi de la cause et de l'effet, si nous faisons quelque chose avec une mauvaise intention, l'acte ainsi accompli n'a pas de fin.

Dans ce cas, par exemple, ce pourrait être un sentiment de culpabilité comme résultat. Mais des sentiments positifs ou négatifs ne sont pas la même chose que des effets positifs ou négatifs : les sentiments sont complètement subjectifs et par conséquent au-delà du juste ou de l'injuste, au-delà du bien ou du mal. Lorsque l'effet d'un acte est un sentiment, cet effet est de nature neutre. La plupart du temps, nous sommes déstabilisés par nos sentiments parce que nous nous y attachons trop et il s'en suit que nous souffrons. Cependant, selon la loi de la cause et de l'effet, nos sentiments viennent de nos vies passées ; si nous les acceptons, ils nous donnent une chance d'approfondir notre existence. Le karma de nos actes passés existent ici et maintenant même. Lorsque nous voyons ce karma, nous pouvons ne pas nous sentir bien mais nous devons en faire l'expérience et l'accepter : accepter de nous sentir bien ; accepter de nous sentir mal. Nous avons à accepter le résultat de ce que nous avons fait de négatif dans le passé mais, cependant, nous sommes toujours libre de faire quelque chose de bien là, juste maintenant. D'instant en instant, nous avons la possibilité d'avancer vers le futur. C'est de cette façon que nous devons appréhender le karma : accepter totalement notre vie et ce que nous avons fait de par le passé ; ensuite choisir ce que nous faisons dans le présent afin que nos décisions produisent une vie nouvelle dans le futur.

